

Au cours de la prière pour les malades du jeudi 8 novembre 2007 à l'église Saint Nicolas-des-Champs, j'entendis : « Une dame est guérie au cou. Elle ne pouvait pas tourner la tête et devait regarder devant. Le Seigneur la guérit. » Je me dis : « La chanceuse ! » Tout aussitôt, j'eus l'impression que les vertèbres habituellement douloureuses de mon cou étaient « adoucis »..., comme si elles avaient été huilées...

Et si cette parole était pour moi aussi ? Il me fallait « tester » discrètement... Ce que je fis : baissant, basculant et tournant lentement la tête. Je ressentis à la fois un étonnement paisible et une grande reconnaissance envers la tendresse de Dieu.

Puis le père ajouta : « Parfois, lorsqu'on est guéri, on sent une chaleur et parfois non ». Je n'avais pas senti de chaleur, mais une belle douceur.

Rentrée chez moi, j'écris comme d'habitude dans un cahier ce qui m'a le plus touché, ce que j'ai retenu : les guérisons, les paroles entendues...

Environ trois semaines plus tard, parcourant mes notes du 8 novembre, je réalisai qu'une des autres guérisons annoncées ce soir-là concernait « une personne que le Seigneur guérit de démangeaisons aux extrémités » et je réalisai que je n'avais pas souffert aux mains et aux pieds depuis cette date !

Récemment de faibles démangeaisons ont réapparu, mais elles ont disparu aussi vite peut-être pour me rappeler, pensai-je, que je devais témoigner à mon tour. J'espère que le Seigneur m'accordera une guérison dans la durée, car il guérit comme et quand il veut.

Enfin, une autre parole qui m'a touché ce soir-là et qui me toucha beaucoup : « Le Seigneur est là et nous voit tous, nous connaît tous et nous aime tous beaucoup. »

Merci à vous et à la communauté de l'Emmanuel,

Merci à Jésus, par Marie et Joseph.

Le 31 janvier 2008

Céline